

Lire et discuter Clausewitz. Penser la guerre



Article rédigé par *Elements*, le 10 septembre 2023

Source [Elements] : Alors que l'Europe redécouvre la guerre, il serait peut-être temps de relire le grand traité de Clausewitz (1780-1831) : « De la guerre ». Présentation d'un livre décisif.

Certains observateurs ont pu penser, avec la fin de la guerre froide et de l'Union soviétique en 1991, que la guerre cesserait d'être un problème majeur, du moins pour l'Europe. Certes, des conflits subsisteraient (on le verra : Mali, Syrie, Afghanistan...), mais loin de chez nous, et de faibles conséquences pour nous. C'était le rêve d'un monde apaisé. Du moins pour les pays ayant la chance d'avoir des dirigeants issus du « cercle de la raison ». C'est-à-dire des libéraux partisans de la poursuite et de l'accélération de la mondialisation. En avant vers un monde de plus en plus uniforme et de plus en plus lisse, malgré quelques accros inévitables. Telle était la perspective.

On peut se demander si l'erreur n'était pas totale. En d'autres termes, est-ce que la guerre froide n'était pas précisément ce qui empêchait les guerres chaudes ? La guerre d'Ukraine déclenchée en 2022 montre que l'Europe n'est pas préservée des guerres. Du reste, nous avons vite oublié les guerres de Yougoslavie et les bombardements de l'OTAN sur la Serbie, une action assimilée trop rapidement à une simple correction administrée à un pays complaisant envers des nationalistes « d'un autre âge ». On connaît la formule qui est clamée par la caste dirigeante, face à tous les rebelles à un nouvel ordre mondial à la fois géopolitique et moral : « Nous ne sommes plus au Moyen Âge ! » Ce qui veut dire : « Vous avez tort de croire à l'existence de constantes anthropologiques. »

Et pourtant. Chassez le réel, il revient au galop. Voilà donc que la guerre revient, en Ukraine, et que ses conséquences économiques – au détriment de l'Europe – nous rendent cette réalité plus sensible que jamais. Mais depuis 2015 (attentats *Charlie Hebdo*, Bataclan, puis Nice, etc.), voilà que la guerre a pris des formes nouvelles, extra-étatiques. C'est la guerre des partisans, c'est le terrorisme, c'est aussi la guerre informationnelle, technologique, industrielle. Ce sont des guerres pas toujours déclarées mais néanmoins bien réelles. Un camp veut en affaiblir un autre et le mettre à genoux. Par tous les moyens, même légaux, la production de lois, par exemple dans le domaine international, étant aussi une forme de guerre. Exemple : la guerre, ou au moins les sanctions, contre un pays « non démocratique », non « LGBT friendly », etc.

[Lire la suite](#)

10/09/2023 01:00